SANGLANTE

DEFAITE

ADVENVE A LA

RENCONTRE DV

1620 tref-valeureux Mar- 28.e Jan. in 12.

quis de SPINOLA,

Et des Proteſtans d'Allemagne le 9. Septembre 1620.

Enſemble la priſe de la ville de Retz, & ce qui c'eſt paſſé au ſiege d'icelle, de part & d'autre.

A PARIS,

Iouxte la copie imprimée à Anuers par Adrien Vernouillet à la Lebarde.

1620.

Auec Permiſſion.

Case
F
39
.326
1620s

47-2035

SANGLANTE DEfaite aduenuë à la Rencontre du tres-valeureux Marquis de Spinola.

LEs Hiſtoires montrent que les excellés Chefs d'armées, & vaillants Capitaines ont fait plus ſouuét eſtat de l'honneur & du renom beaucoup plus que des richeſſes, deſpouïlles & butins, des deffaites de leurs ennemis, qu'ils ont laiſſé à leurs ſoldats, reſeruãt la gloire honorable pour eux.

Sur ces meſmes propos on dit que Themiſtocles, apres le gain d'vne bataille, eſtant approché pres du riuage pour voir

les morts, apperceuant eſpars ça & là beaucoup de richeſſes, paſſa outre, & dit à vn ſien familier qui l'accompagnoit: Recueille & prends cela pour toy, car tu n'es pas Themiſtocles.

On recite le meſme de Caton l'ancien, ayant conquis l'Eſpagne, & pris quatre cens villes en icelle, il maintint n'auoir rien eu de tout le merueilleux butin de ceſte guerre, ſinon ce qui auoit eſté neceſſaire pour ſon viure. Et ie ne condamne point (dit-il) ceux qui ſ'eſtudient à faire quelque eſpargne à la guerre, mais i'ayme mieux debattre de la vertu auec les plus gens de bien, que des richeſſes & deſpouïlles des ennemis auec les plus auares & grãds pillards.

Tout ce que nous pourrions rechercher en toute l'antiquité nous ne ſçaurions trouuer des actes plus ſignalez de la vertu que celles que l'on a remarquées ces iours paſſez en la perſonne du tres-victorieux Marquis de Spinola (vn des plus ſignalez Capitaines de l'armée Imperiale) lequel apres auoir tenu le ſiege l'eſpace de huict iours contre la ville de Retz, qui tenoit pour les proteſtans: en laquelle ville ils auoient mis, pour la cõſeruation d'icelle, quelque quinze cens hommes pour ſouſtenir auec les habitans contre tous ceux qui les voudroient attaquer auec force viures & munitiõs de guerre. Le 29. du mois d'Aouſt dernier ſur les quarre heures du ſoir, la ville ayant eſté

ſommée par vne des trompettes dudit Seigneur Marquis de ſe rendre & faire ouuerture de leurs portes par deux diuerſes fois, ſi mieux ils ne vouloient endurer & fouffrir vn cruel aſſaut, là où ils ſe pouuoient bien aſſeurer qu'ils ſeroient tous taillez en pieces, & que la reſolution de ſon Seigneur auec l'aduis de ſon conſeil, eſtoit de mettre tout à feu & à ſang s'ils ne ſe vouloient recognoiſtre & deliurer ladite ville en ſa poſſeſſion. Sur ces paroles vn Capitaine nommé d'Albenas parut qui demanda vne heure pour aduiſer à qui ils auroient affaire, & pour en aduertir Monſieur le Baron d'Oſſebox, qui eſtoit celuy qui commendoit dedans ladicte ville: ce qui luy fut accordé.

Le temps paracheué ledit Capitaine parut pour la seconde fois, faisant response qu'ils auoient auisé à leurs affaires, & qu'ils estoient tous resolus plustost de perdre la vie que de rendre ladite place, & que si on leur vouloit bailler des poids, qu'ils tascheroient à renuoyer des febues.

Ce qui donna incontinent resolution au Marquis de Spinola de faire & aller luy-mesme recognoistre la place toutesfois en habit desguisé) & faire commencer de trauailler à faire des tranchées qui furent faites à la sourdine en moins de trois heures: tellement qu'il fait braquer quelques neuf pieces de canon aux endroits qu'il voyoit estre le plus necessaire, & ainsi

continuant à faire faire disposer son Armée.

Le lendemain 30. sur les trois heures du matin on commẽce à dõner vne saluë de quatre grosses pieces de Canon qui commencerent à faire quelque creuace à la muraille & à battre vne guerette d'vne tour qui est batie sur ladite muraille: Ce qui commença vn peu à estonner les assiegez qui à la verité ne furent paresseux à border leurs murailles & de tirer viuement sur les assaillants, & vne heure & demie apres firent tirer deux pieces de canon, en laquelle ils auoient mis dedans grande quantité de cloux de charette & autre, des chesne de fer, forces grenades & autre machine de guerre, pensant donner dans le gros

le gros de ſon Armée, mais grace à Dieu le tout paſſa par deſſus & n'offença perſonne, & ſans doute ſi leſdictes pieces euſſent flanqué dans ledit corps, perſonne ne fuſt eſchappé de ce coup perilleux.

Tellement que la batterie dura aſſez viue & ferme de part & d'autre l'eſpace de quatre iours & demy pendant leſquels ils firent deux ſorties compoſée de quelque deux cens cinquante gens d'Armes à cheual & quelque ſix cens Mouſquetaires que Piquiers, d'où à la premiere ſortie les aſſaillans emporterent trois Cornettes & vn Drapeau, & en demeura quelque ſix vingts morts ſur la place & bien autant de bleſſez qui furent emportez dans la ville, & des aſ-

siegez quelque cinquante ou soixante tout au plus, & vn drapeau qu'ils emporterent & eurent pour leur part vnze prisonniers, & du costé des assaillans trente cinq, entre lesquels entre autre est vn filleul du Cõte Maurice, braue Cappitaine nommé le Baron de Neugert qui est vn ieune homme aagé de quelque 24. ans.

La seconde sortie ne fut telle car comme les assiegez pensoiét venir attaquer les tranchees, ils eurent aussi tost vn signal de rétrer au dedans de ladicte ville; Tellement que l'on ne fit rien de part & d'autre à ce coup là.

Le septiesme iour dudit siege les assaillants ayant fait diuerses grandes bresches par le moyen de leur canon, & qu'ils auoient

desia tout preparé ce qui estoit necessaire pour aller à l'assaut, voyant lesdits assiegez le naufrage qui commençoit à les menacer de tomber sur eux, & qu'il leur estoit impossible de pouuoir reparer lesdites bresches, & qu'ils se voyoient comme engagez de souffrir l'assaut ou bien de se rendre, prirent resolution de parlementer (ce qu'ils firent) & declarerent audit Marquis qu'ils luy deliureroient la place pourueu qu'il les asseuraſt de leur estre clement. Ce qu'il leur accorda, & incontinent fit sonner la retraitte parmy son son Armée, & auparauant que d'entrer en icelle ville fit publier par toutes les Compagnies d'icelle que deffences seroient faites à tous Capitaines & Soldats

de ne moleſter en aucune façon que ce ſoit les biens & les habitans de ladite ville ſur peine d'eſtre pendus & eſtranglez aux carneaux des murailles : ce qui fut ſoigneuſement obſerué.

Eſtant donc entré en ladicte ville l'on trouua de prouiſions mille ſept cens muids de vins, trante magazins d'auoine, bien trois fois autant de bon bled pour les Soldats, la valeur de quatre vingt bœufs ſalez, deux cens tonneaux de pouldre & grande quantité de foin le tout dans les magazins reſeruez de la ville ſans compter les autres prouiſions de chaque habitans en particulier: tellement que l'on a eſtimé que la ville pouuoit ſouſtenir en prouiſions plus de ſix mois durant.

Toutes les garnisons sorterent de ladicte ville leurs bagues sauuées emportant (par la permission dudit Marquis) tout ce qu'ils pouuoient sur eux, en apres ledit sieur Marquis a placé en ladite ville le Vicote de Kerman auec quatre cens hommes & deux cens Caualiers pour conseruer ladicte ville au seruice de l'Empereur, & en est party pour aller joindre le Comte de Bucquoy Lieutenant de l'Armée Imperiale.

Voyla Amy Lecteur tout ce qui c'est veritablement passé durant le siege & la prise de la ville de Retz par le Marquis de Spinola le 9. Septembre 1620.

FIN.